

c'est que le nombre de nos élèves soit si petit ; nous voudrions en avoir deux cents ; mais nos forces sont limitées. Nous attendons le secours que nous vous avons demandé. Puisse-t-il nous venir bientôt ! Nous ne cessons d'adresser à Dieu cette prière.



HOMMAGE D'UN PASTEUR A LA MÉMOIRE DU MISSIONNAIRE
SAMUEL ROLLAND.

Au moment où nous mettions sous presse, nous avons reçu d'un de nos pasteurs les plus vénérés les lignes suivantes que nous nous hâtons de reproduire :

Lacaze, 10 avril 1873.

Monsieur et très honoré frère,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt la notice nécrologique que vous avez insérée dans le dernier cahier mensuel du *Journal des missions*, sur les derniers moments de notre cher missionnaire Samuel Rolland. Malgré la distance qui nous sépare du lieu où ses restes mortels reposent dans l'espérance et dans l'attente d'une bienheureuse résurrection, voudriez-vous permettre à l'un de ses amis et plus anciens condisciples, à l'aide de votre excellent journal, de déposer sur sa tombe lointaine la fleur du souvenir fraternel et de payer à sa mémoire un humble tribut de reconnaissance, de vénération et d'affection chrétiennes ! C'est dans l'Institut de Glay que j'ai connu Samuel Rolland et Pellissier, devenus tous les deux missionnaires au Sud de l'Afrique, et maintenant recueillis dans la gloire auprès de notre Dieu-Sauveur qu'ils ont servi avec tant de dévouement et de fidélité. Voici bientôt quarante-sept années depuis notre séparation, mais j'ai toujours conservé un bien précieux souvenir de ces chers condisciples, parti-

culièrement de Rolland, âme fortement trempée dans les eaux vivifiantes de la grâce et de l'Esprit de Dieu, aux traits quelque peu austères, au premier abord, mais d'une austérité tempérée par la douceur de sa foi et de sa piété. J'aime surtout à me souvenir des bonnes instructions catéchétiques, des pieuses exhortations qu'il nous adressait dans sa chambre, et que j'ai toujours considérées comme l'un des moyens bénis dont le souverain Pasteur de l'Eglise a daigné se servir pour m'amener à sa connaissance et faire du bien à mon âme.

Vous voyez donc, très cher et honoré frère, que, attentif et docile à la vocation du Seigneur, Samuel Rolland a commencé de bonne heure sa carrière missionnaire et son apostolat. Maintenant il se repose de ses travaux; sa foi a été changée en vue, son espérance en réalité, mais, *quoique mort, il nous parle encore par sa foi* et nous dit : *Travaillez pendant qu'il est jour ; rachetez le temps; veillez et priez.*

Veillez agréer, Monsieur et honoré frère, l'assurance de mon humble et respectueux dévouement en Notre Seigneur.

P. BOGUES, pasteur,

A Lacaze, par Vabre (Tarn).

MISSIONS ÉVANGÉLIQUES

JAPON.

Depuis plus de treize ans, une Bible, splendidement imprimée et reliée, restait sans emploi à Yokohama. Elle avait